Zeitschrift: Archives des sciences physiques et naturelles
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 18 (1936)

Artikel: Production d'anti-hormones dans le sérum des animaux accoutumés
Autor: Guyénot, Emile / Held, E. / Moszkowska, A.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-743077

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

par des essais d'accoutumance de très jeunes femelles à l'hormone auxogène pure de l'urine de femme castrée. Après 59 jours, les ovaires sont normaux et même anormalement riches en gros follicules. Cependant, les ruts sont suspendus.

La question de l'accoutumance vis-à-vis de l'hormone lutéinisante doit être réservée puisque les ovaires contiennent parfois des corps jaunes. Les expériences de Bärtschi et Ponse, sur les ovaires greffés sur Cobayes mâles, avaient montré que ces ovaires ne forment jamais de corps jaunes, le facteur de lutéinisation manquant chez les mâles, mais que ceux-ci se forment si l'on injecte aux animaux un extrait hypophysaire à effet crinogène. Ils en avaient conclu que le principe crinogène était en même temps lutéinisant lorsqu'il s'exerçait sur des follicules mûrs ou proches de la maturité. Les résultats de l'accoutumance conduisent à se demander si les extraits ne contiendraient pas deux principes différents: l'hormone crinogène et une hormone de lutéinisation qui ne se comporteraient pas de la même manière en ce qui concerne l'accoutumance.

Il est inutile de souligner l'importance de ces phénomènes d'accoutumance, qui rendent les organismes réfractaires aux traitements hormonaux, au point de vue thérapeutique.

Emile Guyénot, E. Held et A. Moszkowska. — *Production d'anti-hormones dans le sérum des animaux accoutumés.*

Nous avons étudié le mécanisme de l'accoutumance par deux méthodes. L'une a consisté à greffer, chez des Cobayes accoutumés, des ovaires et des thyroïdes prélevés sur organismes neufs et à soumettre ensuite les animaux à un traitement d'épreuve. Ces expériences, que nous relaterons plus tard en détail, ont montré que les organes implantés étaient protégés vis-à-vis des hormones préhypophysaires, ce qui permet de localiser dans le milieu intérieur le mécanisme de l'accoutumance.

La deuxième méthode a consisté à injecter aux Cobayes à la fois des extraits préhypophysaires d'activité connue et du sérum d'animaux accoutumés.

1. Une femelle de Cobaye de 250 gr reçoit, en 4 jours, 6 gr d'extrait crinogène, thyréotrope et corticotrope et 12 cc³ de sérum de jeune femelle accoutumée. Une femelle témoin de 260 gr reçoit, pendant ce temps, 6 gr du même extrait.

Le *témoin* a des thyroïdes très grosses pesant 41 %, dont les vésicules sont vides et dilatées et dont l'épithélium est très haut et végétant. Les ovaires présentent une réaction crinogène très nette avec hypertrophie des thèques, formation de faux corps jaunes à grosses cellules; il y a 3 corps jaunes à ovocytes inclus. Les surrénales pèsent 84 % et présentent des spongiocytes modifiés.

La femelle, traitée par le *sérum*, a des thyroïdes petites (13 %), dont les vésicules sont pleines et l'épithélium bas et inactif. Les ovaires présentent de l'atrésie physiologique, mais aucune réaction crinogène. Par contre, il y a 3 corps jaunes à ovocytes inclus. Les surrénales sont normales et ne pèsent que 54 %.

2. Une femelle de 180 gr reçoit, en 5 jours, l'extrait de 10 gr d'hypophyse et 10 cc³ de sérum de femelle accoutumée. Une femelle rémoin de 180 gr reçoit, pendant le même temps, 10 gr du même extrait.

La femelle *témoin* présente une forte stimulation des thyroïdes qui pèsent 36 %. Les surrénales (82 %) sont également modifiées. Les ovaires présentent une forte réaction crinogène.

La femelle, *traitée au sérum*, a des thyroïdes petites (11 %) à peu près complètement inactives. Les surrénales (65 %) sont également normales. Les ovaires, par contre, offrent une réaction crinogène, moins forte que chez le témoin, mais cependant certaine.

La protection a donc été ici totale, comme dans le cas précédent, vis-à-vis des principes thyréotrope et corticotrope; elle n'a été que partielle vis-à-vis du principe crinogène qui a d'ailleurs été donné à plus haute dose. Ce résultat montre que l'immunisation passive vis-à-vis des hormones est une question de titrage.

3. Une femelle, ayant reçu 10 gr d'extrait préhypophysaire additionné de 2 cc³ seulement de sérum de femelle accoutumée,

n'a présenté aucune différence avec les témoins. La dose de sérum était donc insuffisante.

Ces expériences établissent que, en réponse à un traitement prolongé par les hormones préhypophysaires, l'*organisme engendre des substances antagonistes, passant dans le sérum et capables de protéger un animal neuf contre l'action de ces hormones.* Ces faits sont établis en ce qui concerne les hormones crinogènes, thyréotrope et corticotrope.

Par contre, la présence de corps jaunes chez les femelles traitées au sérum, rapprochée de l'existence des mêmes formations dans l'ovaire des femelles accoutumées, tend à faire penser soit qu'il existe une hormone lutéinisante vraie, distincte du principe crinogène, soit que l'immunisation n'était pas encore totale.

4. Une femelle témoin et une femelle traitée reçoivent chacune en 3 jours 3 cc^3 de prolan d'urine de femme ovariotomisée, à action auxogène et déclenchant le rut. La femelle traitée reçoit, en outre, 12 cc^3 de sérum de femelles traitées pendant 55 jours au prolan. Le rut se produit chez les deux femelles le 4^{me} jour, ce qui paraît indiquer que le sérum ne renfermait pas de principe anti-auxogène.

Il semble donc qu'il n'y ait ni accoutumance ni production d'anticorps, en ce qui concerne l'hormone auxogène.

(Station de Zoologie expérimentale, Université de Genève.)

Ad. Jayet — *Quelques observations nouvelles sur le Madgalénien de Veyrier sous Salève (Haute-Savoie).*

Dès le mois de septembre 1934, grâce à l'aimable autorisation de MM. Chavaz frères, propriétaires de carrières à Veyrier, il me fut possible de suivre l'exploitation. Je pus ainsi recueillir un assez grand nombre d'ossements et d'objets provenant des anciennes stations magdaléniennes et faire quelques observations nouvelles.

La carrière Chavaz se trouve dans la partie moyenne de l'espace situé entre le chemin de fer Veyrier-Monnetier et le bas du Pas-de-l'Echelle. On y exploite deux sortes de matériaux: